



LIVRET 2 **TYPLOGIE DES SITES URBAINS À AMÉNAGER**

Fiche 2.8 **Les plages et littoraux naturels périurbains**

De quoi s'agit-il ?



Anse Caraïbe (Pointe-Noire)

Si les littoraux urbains sont souvent minéralisés (côte rocheuse aménagée, enrochements, etc.), ils peuvent aussi intégrer de grandes plages, parfois couvertes de galets, plus généralement sableuses. Ces plages ont alors un caractère urbain (ou périurbain) qui incite à leur aménagement et à leur équipement (carbets, circulations piétonnes, agrès sportifs, jeux d'enfants, etc.), davantage que sur des plages totalement naturelles. Des plantations complémentaires accompagnent régulièrement ces travaux.

C'est une bonne démarche, qui favorise plus de Nature en Ville. Pour autant, ces plantations doivent suivre quelques préconisations pour être les plus bénéfiques à la fois au projet d'aménagement et à la biodiversité urbaine.

Quelles spécificités ?

Les littoraux naturels périurbains partagent les mêmes contraintes agronomiques que les fronts de mer urbains, particulièrement fortes : ensoleillement intense, exposition directe et régulière à un vent soutenu (effet desséchant), et surtout les embruns (brûlure des feuillages). Par contre, les conditions de sol diffèrent. Dans le cas des plages, le sol sableux est profond et aéré mais avec une faible teneur en matière organique et une rétention d'eau réduite. Ce n'est donc pas la capacité d'enracinement qui doit être prise en compte mais la qualité du substrat, tant pour sa faible richesse que pour sa mauvaise stabilité (sol meuble).

En outre, il faut tenir compte de la forte fréquentation de cet espace, et notamment des nombreux enfants et sportifs qui ont, les uns comme les autres, des usages dynamiques sur les plages. La végétation ne doit pas présenter de dangers pour eux. Il faut aussi apporter l'ombrage nécessaire aux usages plus statiques, ce qui constitue d'ailleurs l'un des principaux objectifs des plantations sur les plages en règle générale.



En Guadeloupe, il faut aussi prendre en considération les pratiques culturelles traditionnelles telles que le camping sur la plage à Pâques et à Pentecôte, occasionnant une pénétration profonde des véhicules sur le sable, mais aussi des barbecues au pied des arbres, etc.. Ces pratiques peuvent entraîner des dégradations de la végétation (dégagement de l'espace occupé, coupe de bois pour le feu ...).

Fiche 2.8



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction
de l'Environnement
de l'Aménagement
et du Logement
DEAL
Guadeloupe



👉 Quelles recommandations ?

Afin de tenir compte des contraintes spécifiques des littoraux naturels périurbains, le choix de la palette végétale de projet doit être bien réfléchi. Il faut notamment :

- ▶ sélectionner systématiquement des espèces dites « xérophiles », résistantes à la sécheresse, quel que soit le secteur de Guadeloupe où se situe le projet ;
- ▶ choisir uniquement des végétaux capables de résister aux embruns et aux sols salés ;
- ▶ éviter les végétaux porteurs d'épines ou connus pour leur toxicité avérée (v. fiche 1.4) ;
- ▶ privilégier les grands arbres d'ombrage.

Ces critères spécifiques réduisent souvent les choix possibles pour les espèces à planter sur les plages et les littoraux naturels périurbains, surtout quand on reste dans les palettes ornementales classiques. L'une des solutions les plus adaptées est de sélectionner des espèces indigènes, naturellement adaptées à ces conditions. Elles sont en outre plus favorables aux continuités écologiques et capables d'assurer une bonne cicatrisation écologique avec les milieux naturels riverains. On peut aussi entreprendre des travaux pour favoriser la régénération de la végétation spontanée (enclos de régénération).

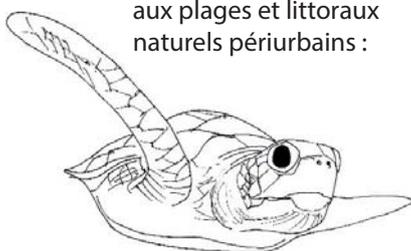


Petite Anse de la Feuillère (Capesterre de Marie-Galante)

Certaines espèces comme le Cocotier ou l'Amandier pays sont souvent plantées sur les plages périurbaines de Guadeloupe, alors que ce ne sont pas forcément des choix judicieux. Outre leur origine exogène (les deux viennent d'Asie tropicale), elles peuvent porter atteinte au patrimoine naturel du site. En effet, le système racinaire du Cocotier est très réduit (le plus souvent moins d'1 m³) surtout

en comparaison à la hauteur de ce palmier, si bien qu'il peut s'avérer instable en cas de cyclone par exemple ; en tombant, il fragilise alors le substrat autour de lui et favorise donc l'érosion du trait de côte (v. fiche 1.9). L'Amandier pays pour sa part, a un système racinaire superficiel et dense qui empêche les tortues marines de creuser leur nid quand elles viennent pondre sur les plages de l'archipel.

quelques arbres adaptés
aux plages et littoraux
naturels périurbains :



Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Albizzia lebeck</i>	Cha-cha	<i>Garcinia humilis</i>	Bois l'onguent
<i>Bursera simaruba</i>	Gommier rouge	<i>Hernandia sonora</i>	Mirobolan
<i>Casuarina equisetifolia</i>	Filao	<i>Lonchocarpus punctatus</i>	Bois savonnette
<i>Ceiba pentandra</i>	Fromager	<i>Piscidia carthagenensis</i>	Bois nivré
<i>Coccoloba uvifera</i>	Raisinier-bord-de-mer	<i>Pisonia fragrans</i>	Mapou blanc
<i>Conocarpus erectus</i>	Palétuvier gris	<i>Tamarindus indica</i>	Tamarin vrai
<i>Cordia sebestana</i>	Mapou rouge	<i>Thespesia populnea</i>	Catalpa bord-de-mer



➤ Quels exemples ?

- ▶ aménagements d'arrière-plage et accroche urbaine de la plage du Souffleur à Port-Louis : équipements publics mais dans le respect de la végétation arborée, avec des plantations de soutien à la régénération naturelle
- ▶ plage de Simao à Vieux-Habitants : plage urbaine avec une végétation arborée originale et dense en arrière-plage (Tamarins) ; mais attention à l'impact des équipements réalisés sur le potentiel d'accueil de la plage pour les pontes de tortues marines
- ▶ plage de l'Autre-Bord au Moule : bon compromis entre l'aménagement d'une plage urbaine et le respect de l'identité naturelle du site
- ▶ intégration urbaine de l'Anse Tabarin, dans le respect du patrimoine arboré du site et en lien avec le parc paysager du Calvaire au Gosier
- ▶ plage municipale de Sainte-Anne : plage urbaine connectée au bourg
- ▶ plages des Raisins Clairs et de la Feuillère, en entrées respectivement des bourgs de Saint-François et Capesterre de Marie-Galante



plage du Souffleur à Port-Louis



plage municipale de Sainte-Anne



arrière-plage arborée des Raisins Clairs (Saint-François)

Fiche 2.8



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction

de l'Équipement

et du Logement

DEAL

Guadeloupe



Mulini beach (Rovinj, Croatie)



Puerto Plata (République Dominicaine)



lungomare Riccione (Italie)

quelques inspirations dans le monde

Pour en savoir plus...

À lire aussi
en complément :

Fiches 1.1, 1.4 et 1.9.

Fiche 2.7,

Fiche 3.6,

Fiche 4.6

Références

- ▶ BRGM (2010). *Evolution et dynamique du trait de côte de l'archipel guadeloupéen – Etude de 1956 à 2004* (RP-58750-FR, 186 p.)
- ▶ ONF & Réseau Tortues marines (2006). *L'habitat terrestre des tortues marines – Prise en compte dans l'aménagement du littoral, et restauration écologique aux Antilles françaises* (66 p.) & guide méthodologique associé (20 p.).
- ▶ Desse M., Saffache P. (2005). *Les littoraux antillais : des enjeux de l'aménagement à la gestion durable* (Ibis Rouge Éditions, Collection Géographie & Aménagement des Espaces Insulaires, 116 p.)

